

Les temps mérovingiens à Nanterre

L'année 2023 marque le 50^e anniversaire des importants travaux effectués devant l'actuelle cathédrale Sainte-Geneviève. À l'époque, les fouilles archéologiques organisées en amont de ces travaux s'étaient révélées fructueuses...

● Par Fabien Salvi de la Société d'histoire de Nanterre



En 1973, la démolition de la nef de l'ancienne église paroissiale, la création du parvis et la mise en place de la façade actuelle de l'édifice, réalisées par la municipalité conduite par Yves Saudmont, en accord avec le nouvel évêché des Hauts-de-Seine, ont été précédées par des fouilles archéologiques menées par Michel Fleury et Edmond Servat. C'était la toute première fois que des fouilles étaient organisées à Nanterre, toutes les découvertes précédentes ayant été fortuites. Les résultats de ces fouilles ont même dépassé les espérances de la jeune Société d'histoire locale, créée en 1971.

Présence mérovingienne

Une nécropole mérovingienne et moyenâgeuse a ainsi été mise au jour sous l'ancienne nef de l'église (l'actuel parvis de la cathédrale) et sous la rue de l'Église. Plus d'une soixantaine de sarcophages ont été découverts, livrant un ensemble d'objets mérovingiens : armes, bijoux – dont une magnifique épingle –, fibules et décorations de vêtements, objets d'artisanat, etc.

Repères dans l'échelle du temps

Les historiens ont adopté la date de 476 de notre ère comme étant celle de la fin de l'empire romain en Occident. Nous savons qu'à cette date, Nanterre était une ville gallo-romaine assez étendue puisque l'on retrouve fréquemment des vestiges un peu partout, bien au-delà du centre ancien. On peut citer, par exemple, la grande nécropole qui se situait à l'angle de l'avenue Joliot-Curie et de la rue Sadi-Carnot. Les diverses fouilles archéologiques montrent une présence permanente depuis la création de l'importante ville gauloise des Parisii en bord de Seine, quelques centaines d'années avant notre ère. De l'an 400-300 av. J.-C. jusqu'à cette date de 476, Nanterre a été habitée sans interruption. Des repères temporels nous confirment cette continuité historique et la présence d'une population locale : la très grande ville gauloise et ses nombreux artefacts découverts, la tombe à char gauloise, le trésor monétaire gallo-romain et l'histoire de sainte Geneviève, née à Nanterre vers 420.



Boucle de ceinture conservée par le service archéologique interdépartemental 78-92.

Géographie et migrations des peuples

Pour cette même période, nous savons que, depuis les années 200, le territoire de ce qui est actuellement la France, la Belgique, l'Italie, l'Espagne, la Suisse et une partie de l'ouest de l'Allemagne a été envahi à plusieurs reprises par les « Barbares » qu'étaient les Huns, les Francs, les Goths, les Wisigoths, les Ostrogoths, les Burgondes, les Vandales, les Alains, etc. Rappelons ici que barbare veut dire : « vivant en dehors des limites de l'Empire romain ».

Pour notre région, ce sont les Francs qui ont fini par s'installer et se sont intégrés aux Gallo-romains vivant sur le territoire. Au passage, ils récupèrent les anciennes structures d'organisation mises en place par les empereurs romains, les enrichissent et les développent. Parallèlement le christianisme continue de prendre de l'importance depuis que l'empereur romain Constantin en a autorisé la présence en 313. Dès la fin du III^e siècle, la paroisse de Nanterre semble exister.

Au sein du monde de Clovis

À cette extrême fin de l'empire, Nanterre est en Neustrie, qui est alors dirigée par un général romain, Syagrius. Aux portes de la Neustrie, c'est l'Austrasie et le royaume franc dont le roi est Childéric I^{er}, le père de Clovis. Ce dernier va régner de 481 à 511. Dans l'une des nombreuses guerres qu'il va mener, il va battre Syagrius en 486. C'est ainsi qu'à cette date Nanterre intègre le royaume des Francs ; elle ne le quittera plus. La nécropole dont on parle semble être en place dès le début de la dynastie mérovingienne, c'est-à-dire vers le dernier quart du V^e siècle. Dans ce secteur du centre ancien de Nanterre, ont été inhumés des Francs nanterriens de toutes conditions sociales. Nous avons vu que la chrétienté a une importance bien sûr religieuse mais surtout structurelle dans les royaumes de cette époque. C'est le cas également au sein de celui des Francs. Clovis décida donc de se faire baptiser. Ce fut, probablement, en 505 à Reims. Le même jour, 3 000 de ses guerriers feront de même. À cette date, Nanterre est une importante paroisse. Elle possède son église, son imposante nécropole et assurément

Scramasaxe (arme typique de l'époque mérovingienne) conservé par le service archéologique interdépartemental 78-92.



Épingle conservée au Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye.



Photos : SHN-Fabien Salvi

Nef de l'ancienne église Saint-Maurice (carte postale ancienne) sous laquelle, en 1973, ont eu lieu les découvertes.

un baptistère, pas encore retrouvé à ce jour. Son existence est certaine car l'un des descendants de Clovis, le futur roi Clotaire II, y est baptisé en 591.

Les trouvailles des fouilles de 1973

En premier lieu, il y a les sarcophages eux-mêmes. Pour l'essentiel, ils sont en plâtre, comme cela est très courant pour cette période, quelques-uns en pierre locale, et un en granite, semble-t-il. Certains portaient une croix chrétienne. Pour ce qui est de ceux en plâtre, ils avaient souvent des panneaux décorés de différents motifs. On peut en voir exposés dans le sous-sol de la villa des Tourelles. Ensuite, il a été trouvé une superbe épingle en argent décorée avec de l'or. Elle est raffinée et ressemble beaucoup à celle de la reine Frédégonde (545-597) découverte avec son trésor dans la basilique de Saint-Denis. Ce type d'épingle – celle de Nanterre mesure 23 cm – un bijou féminin servant à maintenir sur soi un vêtement. Les autres objets sont un scramasaxe (arme typique de l'époque mérovingienne), des couteaux, des boucles et parures de vêtement, de ceinture ou de baudrier, une petite balance d'orfèvre et une cuillère à cosmétique. Le travail de ciselure et de décoration, souvent en argent, est remarquable ; nous le retrouvons sur des boucles et plaques de parure en bronze. Les Mérovingiens comptaient parmi eux des artisans et des orfèvres qui possédaient un excellent art du raffinement.